

Au pays des amblyopes.

Michel Hallé

© *Michel Hallet*

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Du même auteur :

***L'Ange et Lique ou le défi à la démo
crassie.***

Roman : 2007

On a tous des yeux pour regarder.

Roman : 2011

Derrière les volets clos.

Roman : 2013

Les petites abandonnées.

Recueil de poésies : 2013

Les silences de mes nuits.

Recueil de poésies : 2013

Les fables affables.

Recueil de fables: 2013

Côté tain

Recueil de textes : 2014

Le monde du dehors

œuvre scénique : 2014

Sommaire :

<i>Préface :</i>	<i>page 9</i>
<i>Eh l'ami :</i>	<i>page 13</i>
<i>Les presque'ils :</i>	<i>page 15</i>
<i>Il faudra leur dire :</i>	<i>page 17</i>
<i>Sang de Bretagne :</i>	<i>page 19</i>
<i>Connard le barbant :</i>	<i>page 21</i>
<i>Désolé Boris :</i>	<i>page 25</i>
<i>Ferme ta gueule.</i>	<i>page 33</i>
<i>Il suffirait :</i>	<i>page 35</i>
<i>Jésus crie :</i>	<i>page 39</i>
<i>J'existe aussi :</i>	<i>page 43</i>
<i>La faux de la mort!</i>	<i>page 45</i>
<i>Chant des partisans :</i>	<i>page 49</i>
<i>Les beaux farceurs :</i>	<i>page 51</i>
<i>Les insoumis :</i>	<i>page 53</i>
<i>Les moi je :</i>	<i>page 57</i>
<i>Liberté, tu t'écris comment.</i>	<i>page 59</i>
<i>Moi et mon chien :</i>	<i>page 61</i>
<i>Un nœud coulant pour...</i>	<i>page 63</i>
<i>Blanche neige :</i>	<i>page 71</i>
<i>Conclusion :</i>	<i>page 75</i>

Préface:

Si un jour, nous avons le courage de regarder plus loin, plus loin que regarde les yeux, bien plus loin, nous pourrions peut-être comprendre que chaque être est si peu différent.

Chaque être est semblable à un autre, il devient différent que par l'orgueil d'être, l'arrogance de paraître. Tout notre environnement est mu par ces sentiments et les mécréants qui nous gouvernent attisent le feu de l'individualisme, pour nous faire croire que nous existons.

Nous avons le pouvoir de faire évoluer cela en nous comportant autrement, en cessant de crier que le mal vient des autres. Le mal vient de ceux qui nous gouvernent, politiques, religieux, intellectuels, journalistes et de tous ceux qui se croient supérieurs et qui ne le sont pas plus que leurs animaux domestiques.

Il faut remettre toutes ces personnes au milieu du respect, faire tomber leur couronne, pour qu'ils redeviennent de

***simples mortels avec seulement le pouvoir
d'être comme nous, pour pouvoir choisir
et décider comme tout autre individu aura
le droit de choisir les demains de ses
descendants.***

Eh l'ami !

***Eh l'ami ! Toi qui crie que tout va mal,
Qu'il faut remplacer ces élus des cieux
Parce qu'ils n'ont pas tes grands yeux,
Tu penses bien sûr que ton bord est mieux.
Mais l'ami il faut regarder plus loin,
Il faut penser au-delà de ton horizon,
Chaque être a le droit à une certaine
décence***

***Celui qui t'aime et même celui qui te haït.
Eh l'ami ! Toi qui dis que tout va mal !
N'as-tu pas une part de responsabilité
Dans la descente aux enfers des oubliés ?
Nul besoin d'un dieu pour te conforter,
Il suffit d'ouvrir bien grand les yeux.
Ne regarde plus les prévisions de la météo
Le demain des autres ne se lit dans les
cieux***

***Le demain des autres il se lit dans tes
yeux.***

***Eh l'ami ! Il n'est de vie sans une raison
Il n'est de raison sans le respect d'une vie.
Regarde bien de l'autre côté de la rue !
Regarde bien au plus loin de ta vue !***

***Il y a un autre monde à découvrir,
Un monde où ne sera plus qu'une sagesse,
Un monde vide des ambitions des élus.
C'est un monde à créer, à construire,
Pour que chacun puisse y lire son avenir.***

Les presque'ils...

Désolé Jean Louis, je ne suis de ton avis.

***Telle la grenouille se voulant bœuf,
Les ons cherchaient la lumière des eux
Pour rejoindre les ils, aussi les elles,
A jouer à presque elle brulant ses ailes
A jouer au presque il chutant de son fil.
Ils et elles, quittent le train tranquille,
Les presque eux deviennent des presque
rien.***

***On ne quitte pas les ons un demain
Sans le risque de mourir tel un con,
Chutant lourd de l'échelle des presque on.***

***Les presque ils, les presque elles, des
presque eux
Deviennent des presque rien, des moins
qu'eux.***

***Le presque n'est que dans l'apparence
Le reste n'est que dans l'insuffisance.
Les presque ils, parait-il, ne sont des ils,
Les presque elles n'ont pas d'ailes faciles,
Presque ils et que elles sont des pressés on.
Dans ce monde rafistolé des cons,
Le pire est qui dominant les presque ils,
Là-haut, où sont trop tranquilles des vils.***